



Analyse d'ouvrage par Marianne Lacomblez

Tahar Hakim Benchekroun & Annie Weill-Fassina (Eds.) (2020). Combats du travail réel – des legs d'Alain Wisner

Marianne Lacomblez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/6259>

DOI : [10.4000/activites.6259](https://doi.org/10.4000/activites.6259)

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTivités

Référence électronique

Marianne Lacomblez, « Analyse d'ouvrage par Marianne Lacomblez », *Activités* [En ligne], 18-1 | 2021, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 17 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/activites/6259> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.6259>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Analyse d'ouvrage par Marianne Lacomblez

Tahar Hakim Benchekroun & Annie Weill-Fassina (Eds.) (2020). *Combats du travail réel – des legs d'Alain Wisner*

Marianne Lacomblez

RÉFÉRENCE

Tahar Hakim Benchekroun & Annie Weill-Fassina (Eds.) (2020). *Combats du travail réel – des legs d'Alain Wisner*. Toulouse : Édition Octarès, 205 pages.

1. Saisir la vie d'Alain Wisner

- 1 Selon Milan Kundera (2005), faire comprendre la vie est la raison d'être essentielle d'un roman. Sans être de ce registre littéraire, évidemment, cet ouvrage-ci permet, sans aucun doute, de mieux appréhender la vie d'Alain Wisner.
- 2 Hakim Benchekroun et Annie Weill-Fassina, sous la direction desquels cet ouvrage a pris forme¹, soulignent d'ailleurs, en introduction, combien l'ensemble des auteurs réunis donne à voir des aventures scientifiques et humaines qui sont indissociables de la vie de Wisner. Et l'*Essai de biographie* de Régis Ouvrier-Bonnaz rappelle alors à quel point l'histoire personnelle, professionnelle, militante et scientifique de Wisner est étroitement associée aux évolutions de son projet pour l'ergonomie.
- 3 « *Combats du travail réel* » égraine ainsi, sur près de 200 pages, des parcours qui n'ont point oublié les premières rencontres, jamais anodines, les colères, transformées en défis, les ouvertures et les soutiens que Wisner s'est si souvent attelé à garantir, et les controverses, aussi, en fait inhérentes à une conception de la recherche peu frileuse face à l'inattendu.

- 4 Ces histoires, à la tonalité souvent personnelle, sont devenues collectives pour la plupart et elles constituent les « legs d'Alain Wisner ». Ils ont été regroupés en trois parties.
- 5 La première, sous le thème « Émergence et diversification des recherches en santé au travail », offre d'emblée aux lecteurs plusieurs de ces façons de raconter Alain Wisner : les témoignages de Roger Rebiffé, Hugues Monod et Michel Pottier sont de précieux préludes historiques aux textes qui suivent, plus nourris, d'Alain Berthot, Christophe Dejours et Serge Volkoff. On trouve dans ces pages la reconnaissance d'un dû, bien sûr. Mais également la volonté de démontrer combien la filiation s'est érigée en traditions scientifiques solides, que ce soit dans le champ des recherches en physiologie et en neurosciences, dans celui des relations entre conditions de travail et santé mentale ou dans l'éventail des questions du vieillissement des populations au travail.
- 6 La seconde partie, « Ergonomie et conceptions de l'activité », ouvre avec un texte de Mario Cesar Vidal. On sait le lien profond que Wisner avait établi avec toute une génération de chercheurs brésiliens, en tissant des solidarités qu'aucun d'eux n'oublie. Mais ce texte veut également montrer comment ces rencontres ont été décisives dans la transformation des apports de l'ergonomie, telle que la concevait Wisner, à leurs projets de recherche et d'intervention. Il est vrai que tenir compte du « travail réel », approcher et analyser l'activité, n'a jamais laissé aucun chercheur en sciences du travail indemne, l'ouvrant à la mise en question, à la comparaison entre plusieurs niveaux d'analyse et avec d'autres champs disciplinaires – car cette activité est constamment le lieu de débats, sur le plan individuel et collectif.
- 7 Les autres contributions, de François Guérin, Jacques Theureau, Yves Clot et Yves Schwartz en sont la preuve et, au-delà de la spécificité de leurs démarches, on a, à chaque fois, la confirmation de la richesse heuristique de ce paradigme où l'activité se noue dans la confrontation au présent, en s'énonçant dans l'histoire tout en la sédimentant.
- 8 « Les activités ont chacune une histoire propre. Des restes des phases anciennes des activités sont inclus dans les nouvelles qui se développent, et l'analyse historique du développement est souvent nécessaire pour pouvoir comprendre la situation récente » (Wisner, 1997, p.247) : c'est ainsi que Wisner a voulu inscrire le projet de l'anthropotechnologie dans l'histoire de l'ergonomie, en défendant une approche du développement, tant humain que sociétal, soutenue par l'analyse critique du travail et des transferts technologiques. Car pour lui, il s'agissait de créer des conditions favorables au développement des travailleurs en tablant, notamment, sur le fait que « *l'élargissement du champ des acteurs est une caractéristique typique et fondamentale du développement humain* » (Wisner, 1997, p. 250). Véronique De Keyser l'a rappelé il y a peu, « on doit à Alain Wisner d'avoir le premier parmi les ergonomes francophones, traité des transferts de technologies et la question des pays en voie de développement, comme d'un problème central et non pas exotique. Il touche au devenir même de ce monde. » (De Keyser, 2016, 247-248).
- 9 La troisième partie de cet ouvrage est donc, tout naturellement, consacrée à « L'anthropotechnologie en développement », associant, à juste titre, aussi bien l'actuel développement de l'anthropotechnologie que son rôle déterminant pour les théories du développement.

- 10 Ici, ce sont, bien entendu, Jérôme Tubiana, Pascal Béguin, Philippe Geslin et Laerte Idal Sznelwar qui nous remémorent les points d'ancrage de ce qui est devenu une tradition scientifique à part entière. Mais ils mettent aussi l'accent sur les nouveaux enjeux de cette démarche ouvertement pluridisciplinaire et délibérément politique.
- 11 Du reste, le chapitre de conclusion, auquel Tahar Hakim Benchekroun a choisi de donner le titre « Alain Wisner, une dynamique d'engagement », insiste sur le caractère fondamental de ces composantes de la pensée de Wisner, en rappelant que pour lui une approche scientifique ne pouvait « à elle seule, porter les enjeux sociaux et politiques qui traversent le monde du travail tant au niveau national qu'international ».

2. Les legs des hommages à Alain Wisner

- 12 D'autres recueils de textes avaient déjà osé entreprendre de redécouvrir le parcours de Wisner : en reprenant les interventions d'une rencontre organisée en sa présence, en 2001 à Aix en Provence (Duraffourg & Vuillon, 2004), ou dans l'hommage qui lui fut dédié en 2006 par la revue *Travailler* (Molinier, 2006), ou encore dans le cadre de dossiers consacrés à ses contributions les plus marquantes, comme le fit par exemple la revue *Laboreal* (De La Garza & Poy, 2012).
- 13 Cette publication-ci complète de la sorte les nombreux témoignages à propos de cet « homme en avance sur son temps » (Duraffourg, 2006). Certains auteurs se sont joints à plusieurs des projets successifs et ont ainsi précisé, d'une publication à l'autre, les raisons et les prolongements de leur reconnaissance. Mais la présence discrète des femmes interpelle. C'est particulièrement le cas parmi les auteurs de cet ouvrage ; ce l'était bien moins dans le numéro de la revue *Travailler*. Après la lecture des « *Combats du travail réel* », on conviera donc volontiers à un retour à ces autres hommages à Alain Wisner – d'autant plus qu'ils nous révèlent parfois qu'il était, en fait, un homme bien de son temps. On s'amusera d'ailleurs beaucoup à la lecture de l'article de Catherine Teiger pour lequel elle a repris, en titre, une phrase de Wisner lui-même « prononcée sans aucun doute avec humour mais non dénuée de provocation » (Teiger, 2006, p. 78) : « Les femmes aussi ont un cerveau ! ».
- 14 Assurément, la vie d'Alain Wisner vaut bien le roman que Milan Kundera n'a pas (encore) écrit.

BIBLIOGRAPHIE

De Keyser, V. (2016). L'ergonomie et l'Europe en 2016. *Actes du 51^e Congrès International de la Société Ergonomique de Langue Française* (pp. 232-248), <https://ergonomie-self.org/publications/actes-des-congres-2/>

De La Garza, C. & Poy, M. (2012). Editorial. *Laboreal*, 8(2), doi.org/10.4000/laboreal.6426.

- Duraffourg, J. (2006). Préface. In J. Duraffourg, & B. Vuillon (Eds.), *Alain Wisner et les tâches du présent - La bataille du travail réel* (pp. 1-4). Toulouse : Octarès.
- Duraffourg, J., & Vuillon, B. (2004). *Alain Wisner et les tâches du présent - La bataille du travail réel*. Toulouse : Octarès.
- Kundera, M. (2005). *Le rideau*. Paris : Gallimard.
- Molinier, P. (2006). Éditorial. *Travailler*, 1, 5-7. <https://doi.org/10.3917/trav.015.0005>
- Teiger, C. (2006). « Les femmes aussi ont un cerveau ! » Le travail des femmes en ergonomie : réflexions sur quelques paradoxes. *Travailler*, 15, 71-130. <https://doi.org/10.3917/trav.015.0071>.
- Wisner, A. (1997). *Anthropotechnologie. Vers un monde industriel pluricentrique*. Toulouse : Octarès.

NOTES

1. À la suite d'un Colloque organisé en novembre 2016 (à l'occasion du cinquantième de la nomination de Wisner comme professeur titulaire de la chaire de *Physiologie du travail - ergonomie* du Conservatoire National des Arts et Métiers/Cnam) - par le Groupe de recherches sur l'histoire du travail et de l'orientation (GRESHTO), l'équipe d'ergonomie du Centre de recherches sur le travail et le développement (CRTD) du Cnam et la commission « Histoire » de la Société d'Ergonomie de Langue Française (Self).